

Colloque : utopie hospitalière du théâtre

Université de Strasbourg, 11-12-13 mars 2026

Dans le cadre du partenariat entre l'université de Strasbourg et l'université Waseda (musée du théâtre)

Parmi les dizaines de décrets présidentiels brandis, Donald Trump, on l'a vu, s'est attaqué dès son investiture aux villes sanctuaires qui, comme Chicago, New York, Los Angeles ou San Francisco, « interdisent d'utiliser des ressources municipales [...] pour appliquer les lois anti-immigration¹ ». Dans les villes qui ont déjà cédé à la pression fédérale, ni les écoles, ni les églises ne pourront plus offrir l'asile, les forces de l'ordre ayant autorité pour y traquer « les criminels » : ces « lieux de soin, de guérison et de réconfort » sont transformés « en lieux de peur et d'incertitude pour ceux qui sont dans le besoin² ». Désormais, aux États-Unis, nul refuge.

Cela doit-il étonner ? L'anthropologue Anna Tsing nous avait, en effet, prévenus : si l'Holocène fut « la longue période où les refuges environnementaux [...] proliféraient, afin de soutenir le renouvellement du monde dans sa riche diversité culturelle et biologique », l'Anthropocène, lui, se caractérise par « la destruction des lieux et des temps de refuge pour les peuples humains et autres créatures ». Notre ère est celle de « réfugiés sans refuge³ ». Le constat est glaçant mais, étudiant la destruction de la « Jungle de Calais », anthropologues et sociologues invitent à ne pas renoncer. Il faut, disent-ils, réélaborer l'idée même de refuge afin que de manière inclusive chacun, chacune puisse, selon son histoire, y trouver sa place, y échapper à toute assignation – quitte, pour cela, à se dégager de l'universalisme douteux que véhicule parfois le concept d'altérité⁴. « Hétérotopique » selon la typologie de Foucault⁵, le théâtre pourrait-il être l'un de ces lieux où réinventer le refuge ?

À travers l'Histoire, le théâtre s'est revendiqué comme un asile pour les ivrognes, les fous, les sots, les mal-pensants, les mal-faisants ; cette utopie hospitalière ne s'est pas tarie. Les formes documentaires ont pu, ces dernières années, donner la parole, voire mettre en scène des réfugiés économiques, écologiques, politiques ainsi que cela se jouait littéralement dans *Empire* (2016), production de Milo Rau qui se jouait en arabe, grec, kurde et roumain, faisant entendre la langue de celles et ceux qui sont sur les routes. Au-delà, on a pu voir, à Strasbourg même, les salles de spectacle s'organiser en catastrophe pour accueillir, à l'été 2021, des artistes afghans contraints

¹ « Immigration : Donald Trump s'en prend aux "villes sanctuaires" », *Courrier international*, 23 janvier 2025, <https://www.courrierinternational.com/article/etats-unis-immigration-donald-trump-s-en-prend-aux-villes-sanctuaires> 226914, page consultée le 13 février 2025.

² « Pour l'administration Trump, les églises et les écoles ne sont plus des sanctuaires pour les migrants », *Le Monde*, 26 janvier 2025, https://www.lemonde.fr/international/article/2025/01/26/pour-l-administration-trump-les-eglises-et-les-ecoles-ne-sont-plus-des-sanctuaires-pour-les-migrants_6517235_3210.html, page consultée le 13 février 2025.

³ Tsing Anna, citée par Haraway Donna, « Anthropocène, Capitalocène, Plantationocène, Chtulucène – Faire des parents », trad. F. Neyrat, in *Multitudes*, n° 4, 2016, p. 76-77, <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2016-4-page-75.htm>, page consultée le 1^{er} décembre 2023. Le texte source est introuvable.

⁴ Cf. notamment Da Lage Émilie (dir.), « Politiques du refuge (1) » (2019), <https://hal.science/medihal-02281346v1>, page consultée le 1^{er} décembre 2023.

⁵ Foucault Michel, « Des Espaces autres » (1967), in *Dites et écrits 1954-1988*, t. IV (1980-1988), Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1994, p. 755-756 et 758.

à l'exil par le retour au pouvoir des Talibans. À Tôkyô, le Petit théâtre de Tsukiji (1924-1940), a abrité les acteurs et dramaturges les plus novateurs, dans une période où la répression allait croissante, et, sortant de sa fonction initiale, accueille les funérailles du romancier prolétarien Kobayashi Takiji mort sous la torture policière (1933). Le théâtre offre toujours refuge – comment peut-il encore tenir cette position à l'heure de sa disparition ?

Ce colloque international, porté par les Universités de Strasbourg (France) et Waseda (Tokyo, Japon), a pour ambition d'étudier cette utopie hospitalière du théâtre dans les traditions occidentale et orientale selon divers axes :

- Axe historique : que nous apprend l'Histoire du théâtre en France ou au Japon quant à son identification comme asile ou refuge ?
- Axe dramaturgique/littéraire : comment, par la fiction, le théâtre s'est-il mis en scène comme refuge ? Quelle(s) histoire(s) d'exil sont mises en scène ? Dans quelles perspectives (militantes, pathétiques, etc.) ? Quel motif emblématique de ces fictions d'exil à travers l'histoire ? Quelle stratégie d'écriture pour raconter le déplacement de population et l'installation dans un lieu refuge ? Comment mettre en scène la fuite de celles et ceux qui sont sur les routes ?
- Axe scénographique : comment, sur le plan de la représentation, la mise en scène permet-elle la représentation de refuges ou d'abris ?
- Axe politique : comment aujourd'hui les théâtres peuvent-ils se faire refuge ?

Les communications pourront prendre pour objet d'autres domaines que les arts du spectacle : fiction narratives, arts graphiques, philosophie. Elles pourront concerner toutes les époques. Ce colloque s'inscrit par ailleurs dans la thématique « Traces et effacement », thématique fédératrice de recherche pour le GEO-UR1340 pour la période 2024-2028.

D'une durée de 30 minutes, les communications devront être faites en français ou en japonais. Les communicants s'engagent à fournir aux organisateurs 1 mois avant le colloque (délai de rigueur) un résumé développé de leur communication à des fins de traduction ; ils s'engagent également à présenter, lors du colloque, un diaporama exposant *a minima* le plan de leur communication dans les deux langues.

Les propositions de communications (300 mots, document au format .pdf) sont attendues pour le 15/11/2025 aux adresses suivantes : lesigneaudoly@unistra.fr et sylvain.diaz@unistra.fr . Une réponse sera apportée par le comité d'organisation au plus tard fin novembre.

Comité d'organisation

- > Sylvain Diaz, Maître de conférences habilité à diriger des recherches en études théâtrales, UR 3402 ACCRA / Université de Strasbourg
- > FUJII Shintarô, Professeur en études théâtrales, Université Waseda
- > Évelyne Lesigne-Audoly, Maîtresse de conférences en études japonaises, UR 1340 GEO / Université de Strasbourg

